

# La Bohème

## Milva

Je vous parle d'un temps  
Que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître  
Montmartre en ce temps-la accrochait ses lilas  
Jusque sous nos fenêtres et si l'humble garni  
Qui nous servait de nid ne payait pas de mine  
C'est la qu'on s'est connu  
Moi qui crieais famine et toi qui posais nueLa bohème, la bohème. Ça voulait dire on est heureux  
La bohème, la bohème. Nous ne mangions qu'un jour sur deuxDans les cafés voisins  
Nous étions quelques-uns  
Qui attendions la gloire et bien que miséreux  
Avec le ventre creux  
Nous ne cessions d'y croire et quand quelque bistro  
Contre un bon repas chaud  
Nous prenait une toile, nous récitions des vers  
Groupes autour du poêle en oubliant l'hiverLa bohème, la bohème. Ça voulait dire tu es jolie  
La bohème, la bohème et nous avions tous du génieSouvent il m'arrivait  
Devant mon chevalet  
De passer des nuits blanches  
Retouchant le dessin  
De la ligne d'un sein  
Du galbe d'une hanche et ce n'est qu'au matin  
Qu'on s'asseyait enfin  
Devant un café-crème  
Épuisées mais ravis  
Fallait-il que l'on s'aime et qu'on aime la vieLa bohème, la bohème. Ça voulait dire on a vingt ans  
La bohème, la bohème et nous vivions de l'air du tempsQuand au hasard des jours  
Je m'en vais faire un tour  
A mon ancienne adresse  
Je ne reconnaît plus  
Ni les murs, ni les rues  
Qui ont vu ma jeunesse  
En haut d'un escalier  
Je cherche l'atelier  
Dont plus rien ne subsiste  
Dans son nouveau décor  
Montmartre semble triste et les lilas sont mortsLa bohème, la bohème. On était jeunes, on était fous  
La bohème, la bohème. Ça ne veut plus rien dire du tout

Lyrics provided by  
<https://damnlrics.com/>